

( 214 )

---

**CHANSON BRETONNE**

DU

DIX-SEPTIÈME SIÈCLE.



Cette complainte a été recueillie, en 1836, de la bouche d'une vieille femme d'environ 80 ans, de la commune du Merzer, qui elle-même l'avait apprise, dans son enfance, de sa grand'mère, déjà très-âgée.

D'après les souvenirs qui ont été conservés dans les environs du *Port-Blanc*, notamment au *Pellinec*, habité aujourd'hui, comme alors, par la famille SALLIOT, le naufrage dont il est question a dû avoir lieu sous le règne de Louis XIV ou à la fin de celui de Louis XIII.

Le *Cosquer*, où habitait Yves LE BORNIC, est entre le *Port-Blanc* et le *Pellinec*, presque sur la côte. Il est dominé par la hauteur dite *Crec'h an Rouë*.

Il y a encore, dans le pays, des BORNIC qui

( 213 )

passent pour être de la même famille que ceux dont il est question.

Il y aussi à *Buguelès*, village très voisin, une famille du nom de *BRAN*, qui paraît être la traduction bretonne de celui de *Petit*.

La chapelle du Port-Blanc, dédiée à la Vierge, existe toujours. C'est là que le culte catholique a été célébré entre le moment où la liberté lui fut rendue et celui de la *réunion*.

On sait que le Port-Blanc était le séjour du barde Guenclan.

Ce port se trouve dans la paroisse de *Penvenan*, dont le nom breton fut d'abord *Pe-roënan*.

( 216 )

**LE NAVIRE  
DU PORT-BLANC.**



1.

Jouan ar Bornic an deus groët  
Ar pès na rafè den ar bet ;  
Batisset eur lestr tri estel ,  
Us ty e dat , oar eur vratel.

2.

Dal ma oë groet e lestr gantan  
Hac en dan daoulin dirazan ,  
Da bidi Itron ar Pors-Goën  
Evit anaout e blancten.

3.

Gant poan e beden achuct ,  
A voa e lestr amgortéet ;  
A voa e lestr oar e goste  
Evit rei da c'hout a veuché.

( 217 )

**LE NAVIRE**  
**DU PORT-BLANC.**



1.

Jouan Le Bornic a fait ce qu'un autre ne ferait pas : il a construit un navire à trois ponts , près de chez son père , sur un chantier .

2.

Dès que son navire fut achevé , il se jeta à genoux tout auprès , priant Notre-Dame du Port-Blanc de lui faire connaître quel sort lui était réservé .

3.

A peine avait-il terminé sa prière , que le navire se pencha ; qu'il se pencha sur le côté , pour faire voir qu'il se perdrait .

( 218 )

4.

Jouan ar Bornic a larè ,  
 Er Gosquer , de vam , p'antrce :  
 « Mi na rin quet , gant ar lest mân ,  
 » Da Rochel e veach quentân. »

5.

Marc'hrit Ouignvarc'h a respontas  
 D'he map Jouannic , p'en c'hlévas :  
 « Drouc ha mat gannac'h a vezo ,  
 » Vit da Rochel , hui a yello.

6.

» Choaset so martolodet mad ,  
 » Promettet oc'h dê gant ho tad. »  
 — « Mar d'hon promettet gant ma zad ,  
 » A requin mont , a c'hon er vad. »

7.

Jouan ar Bornic a c'houléné ,  
 'N ty ar Penhuël p'arrié ,  
 « Bonjour , joa , dac'h oll , en ty-man !  
 » P'lac'h'man 'r merc'het , pa n'ho goëlan? »

8.

Ar Penhuel a respontas  
 Da Jouan ar Bornic , p'en c'hlévas :  
 « A medint oar ar stang , o canna ;  
 » Et d'ho zicour da dizouran.

( 219 )

4.

Jouan Le Bornic disait , en arrivant chez sa mère : « Je ne ferai pas , sur ce navire , son premier voyage à la Rochelle. »

5.

• Marguerite Guyomar répondit à son fils Jouanic : « Que vous le trouviez bon ou mauvais , il » faudra certes aller à la Rochelle ;

6.     “

» On a choisi des matelots et de bons , et votre père leur a promis que vous serez du voyage. • — « Si mon père le leur a promis , il » faudra bien que j'aïlle , je le vois bien. »

7.

Jouan Le Bornic demandait , en entrant chez Le Penhuël : « Bonjour et joie à vous tous , dans » cette maison. Où sont donc les jeunes personnes , puisque je ne les vois pas ? »

8.

• Le Penhuël s'empressa de lui répondre : « Elles » sont au lavoïr ; allez les aider à tordre le » linge. »

( 220 )

9.

Jouan ar Bornic a laré

Da Vari 'r Penhuël , p'he zaludè :

- « Bonjour , Mari ar Penhuël ,
- » Mí a ya brema da Rochel .

10.

» Mí a ya brema da Rochel

- » Da vit a guin quer douç ac ar mel ,
- » Da choas guin gouen , ha guin cléret ,
- » Ma douç Mary , vit hon euret . »

11.

Mari Penhuël a respontas

Da Jouan ar Bornic , p'en c'hlévas :

- « En hano Doue , mar em c'heret ,
- » Ar veach-man , na neet quiet .

12.

» Na neet quiet gant ar lest-mân

» Da Rochel e veach quantân . »

— « Drouc ha mad ganimp a vezo ,

» Da Rochel , allas ! mi 'yello .

13.

» Choaset so martolodet mad ,

» Promettet 'hon dé gant ma zad ;

» Ha pa hoëssen ha dour , ha goad ,

» Na dorin quiet lavar ma zad . »

( 221 )

9.

Jouan Le Bornic disait à Marie Penhuel, en l'abordant : « Bonjour, Marie Penhuël ; voilà que je vais partir pour la Rochelle. »

10.

» Voilà que je vais partir pour la Rochelle ,  
» pour prendre du vin doux comme le miel ;  
» pour choisir du vin blanc et du vin clair et , ma  
» bonne Marie , pour nos noces. »

11.

Marie Penhuël répondit à l'instant à Jouan Le Bornic : « Au nom de Dieu, si vous m'aimez ,  
» n'allez point cette fois à la Rochelle. »

12.

» Ne faites pas sur ce navire son premier  
» voyage à la Rochelle. » — « Nous le trouverons  
» bon ou mauvais, il faudra bien, hélas ! que  
» j'aille à la Rochelle ;

13.

» Il a été choisi de bons matelots, et mon  
» père leur a promis que je serai du voyage. Je  
» sucrerais sang et eau, que je ne pourrais rien  
» changer à ce que mon père a dit. »



( 222 )

14.

Jouan ar Bornic a laré

Da Jouan ar Petit, an nos-se :

- « Jouan ar Petit, ma mignon quer,
- » Groa moyen ma chomi er guer ;

15.

- » Mi 'mo dit eun habit neve,
- » Ar e'haëra 'vo mars ar e'hontre,
- » Hac an devo paramanchou
- » A gousto dec bistol ho daou ;

16.

- » 'N bezret Perouënan p'arrio,
- » Na vo hini en tremeno. »

Jouan ar Petit a laré

D'Eroan ar Bornic, ar beurre :

17.

- « Ma yontr Eroan, mar am e'hredet,
- » Jouannic ganimp na deï quet. »
- « Droug ha mad gant nep a gomzo,
- » Jouan gant ar lest a yello.

18.

Eroan ar Bornic a laré

Deus ar Gosquer pa zortié :

- « Al leal, Marc'harit Ouignware'h,
- » Gannac'h a chom mado a vale'h :

( 223 )

14.

Jouan Le Bornic disait à Jouan Le Petit, cette nuit-là : « Jouan Le Petit, mon meilleur ami, » fais en sorte que je reste à la maison.

15.

» Je t'aurai un habit neuf, le plus beau qui sera dans le pays, et qui aura des parements » qui coûteront ensemble dix pistoles ;

16.

» Quand il paraîtra sur le cimetière de Penvenan, nul ne le surpassera. » Jouan Le Petit disait le matin à Yves Le Bornic :

17.

« Mon oncle Yves, si vous m'en croyez, Jouannic ne viendra point avec nous. » — « On dira comme on voudra, Jouannic viendra certainement avec le navire. »

18.

Yves Le Bornic disait, en sortant du Cosquer :  
« C'est vous, Marguerite Guyomar, qui avez des richesses :

( 224 )

19.

- » A quinis è leun ho craugner ,
- » Ha pep sort gouin 'zo 'nho ceiller.
- » Bca heus gouin gouen , ha gouin elêret
- » D'eva , Marc'harit , d'ho sec'het.

20.

- » Quesset mab ar Ru deus ho ty ;
- » Bet eur vatès d'ho serviji ;
- » Bet eur vatès d'ho serviji ,
- » A véet digaqet diout hi. »

21.

Jouan ar Bornic a laré  
De vam , mars er lest pa bigné :  
« En em lest neve a pignân ;  
» Martese quen na retornân !

22.

- » Mi a meus lezet en armer
  - » Vardro eun tregont mouchouer. »
- A c'hoas dei , pa dispartiê ,  
A laré : « Delc'het ma alc'houc ;

25.

- » Digoret ma vress , 'zo 'r Gosquer ,
- » A zo enna tri mouchouer ,
- » Hac en quichen eun diamant.
- » Reit-he, mar plich, dam mestress coan

( 225 )

19.

» Votre grenier est plein de froment ; il y a  
» de toutes sortes de vins dans votre cellier.  
» Vous avez du vin blanc et du vin rouge , à en  
» prendre quand il vous plaît.

20.

• Renvoyez le fils de Le Ru de chez vous et  
» prenez une servante. Prenez une servante , et  
» l'on ne jaspera point de vous. »

21.

Jouan Le Bornic disait à sa mère, quand il  
montait dans le navire : « Je monte dans mon  
» navire neuf, peut-être ne retournerai-je pas.

22.

» J'ai laissé dans mon armoire environ trente  
» mouchoirs. » Puis il lui disait encore au der-  
» nier moment : « Voilà ma clef.

23.

» Ouvrez mon armoire , qui est au Cosquer ;  
» vous y trouverez trois mouchoirs avec un dia-  
» mant. Donnez-les , s'il vous plaît , à ma belle  
» maîtresse. »

7.

( 226 )

24.

Jouan ar Bornic a lare ,  
 Pa oë oar bont ar lest neve :  
 « Hac a dut 'zo er gouarido ,  
 » Us hon gouelet 'cuitat ar vro !

25.

» Mari Penhuël 'zo ié ;  
 » Cetu hi oar Gree'h an Roué.  
 » Ema an dour 'n he diou lagat ;  
 » Penos a c'hell he c'halon pat ? »

26.

Ila , gant ar mor , evel ma hent ,  
 Oar guement oll a remerquent ,  
 Ar verdidi a lavare  
 An eil d'eguile deus annê :

27.

« Cetu eur lest neve amân  
 » Hac a zo seis mæstr-lest ennân.  
 » Ma'n dizje bet ebquen unan ,  
 » Na nem golfê quet quer buhan. »

28.

Tud ar lest neve 'c'houlenê  
 Us ar verdidi eun de 'oë :  
 « Merdidi , dimp-ni lavaret  
 » Pelac'h venos a vanq cousquet ? »

( 227 )

24.

Jouan Le Bornic disait , quand il se trouva sur le pont du navire neuf : « Combien il y a de » monde sur les hauteurs , à nous voir quitter le » pays !

25.

» Marie Penhuël y est aussi ; la voilà sur » Crec'h an Rouë. Elle a les larmes aux yeux. » Comment son cœur peut-il résister ? »

26.

Et le long du voyage , les marins , attentifs à ce qui se passait à bord , ne pouvaient s'empêcher de dire entre eux :

27.

« Voici un vaisseau neuf où il y a sept capitaines. S'il n'en avait eu qu'un , il eût été moins » en risque de périr. »

28.

Un jour , ceux du nouveau bâtiment demandèrent aux marins : « Marins , dites-nous , où faut-il passer la nuit ? »

( 228 )

29.

Hac ar verdidi a lare  
Da dut ar lest neve neuze :  
« 'N hano Douë , mar hon c'hredet ,  
» Venos da Rochel n'neomp quet ;

30.

» Ar seren a ganas neze ,  
» Ha na gan 'met an droug amzer. •  
Eroan ar Bornic a laras  
Da verdidi , pa ho c'hlêvas :

31.

« Canet ar seren pa garo ,  
» Da Rochel vete ni yello ;  
» Da Rochel a c'hefomp vete ,  
» Met laret a vêt gant Doue. »

32.

Arri ar lest creis ar rec'hel ,  
Souden a savas an avel ,  
Hac , hepdale , 'stokas ar heïn  
Gant eur vrud euzus , mar ar veïn.

33.

Ma carjê Eroan ar Bornic  
Bea zentet us ar Petit ,  
Ha bea trohet ar ouern vras ,  
'Hellent cavet ho buê hoas.

( 229 )

29.

Les marins leur répondirent à l'instant : « Au »  
» nom de Dieu, croyez-nous, ne cherchons point  
» à entrer à la Rochelle ce soir ;

30.

» La syrène a chanté hier soir , et elle ne  
» chante que pour annoncer le mauvais temps. »  
Mais Yves Le Bornic répondit aux matelots :

31.

« Que la syrène chante quand elle voudra ,  
» nous irons aujourd'hui à la Rochelle ; oui ,  
» nous entrerons aujourd'hui à la Rochelle , à  
» moins que Dieu ne le veuille autrement. »

32.

Quand le navire se trouva au milieu des ro-  
chers , soudain le vent se leva , et bientôt la  
quille toucha les pierres avec un bruit épouvan-  
table.

33.

Cependant , si Yves Le Bornic avait suivi le  
conseil donné par Le Petit , de couper le grand  
mât , l'équipage eût encore pu se sauver.



( 250 )

34.

Oar ben eun diou eur goude-ze ,  
N'oa ibil er lest na grené.  
Oar ben eun taër eur , pe oar dro ,  
A savé 'n dour oar a Poncho.

35.

Cetu beuet ar verdidi  
Hac ar lestat neve n'met tri :  
Map Bertram Oëram , 'Vuguelès ,  
Ar Petit , an Olierès.

36.

Cri vize 'r galon na voelgé ,  
Mars en ker Rochel pa voelgé  
Assemblès pevarzec archet  
O vont en eur fil d'ar vezret ;

37.

Ha pa voëlgé seiz intanvez  
'N ilis Peroenan assemblès ,  
Unan oar nuguent , pe oar dro ,  
Chomet ganté a vinoro.

38.

Marc'harit Ouignvarc'h , ar vroeg vihan ,  
Honnès a son cauvaouict hep doan ;  
Beuet he vriet , hac he lest ,  
He daou vap-i Jouan ha Selvest.

( 231 )

54.

Environ deux heures après , il n'y avait plus dans le navire une cheville qui ne branlât ; et , au bout de trois heures à peu près , l'eau envahissait les ponts.

55.

Voilà les matelots noyés , ainsi que tous ceux qui montaient le navire , à l'exception de trois : le fils de Bertrand Goëram , de Buguelès ; Le Petit et L'Olières.

56.

Il aurait fallu être bien dur pour ne pas pleurer en voyant , à la Rochelle , quatorze châsses se rendant à la file au cimetière ;

57.

Et en voyant , dans l'église de Penvenan , sept veuves à la fois , à qui restaient environ vingt-et-un enfants en bas âge.

58.

Marguerite Guyomar , la petite femme , est sans aucun doute en un grand deuil ; elle a perdu son mari , son navire , son fils Jouan et son fils Sylvestre.

( 232 )

39.

M'arriché 'r Bornic er Gosquer ,  
A vè zouet oar e amzer ;  
Goëlet un tam messer denvet  
Gant e Varc'harit o cousquet.

40.

Ma nisè Mari Penhuël  
Bet douguet he c'hauvo a bel ,  
Vize dimet da Zallio ,  
Pe deur marc'hadour a Rosco.

---

( 255 )

39.

Oh ! si Le Bornic arrivait au *Cosquer* aujourd'hui , il serait surpris des changements arrivés , et de voir sa Marguerite au bras d'un misérable gardeur de moutons.

40.

Quant à Marie Penhuel , si elle avait su porter longtemps le deuil de son amant, elle aurait épousé Salliou ou un négociant de Roscoff.

AUG. DESJARS.

